

La suppression de 1 800 places gratuites de stationnement à Metz aura suscité énormément de réactions au cours des dernières semaines. La mesure, très impopulaire, aura eu le mérite de faire ressurgir le débat sur le niveau des transports en commun dans l'agglomération messine. Si la création des deux lignes Mettis aura permis de rattraper une partie du retard de la région messine en matière d'infrastructures, cela reste clairement insuffisant si l'on compare cela avec la majorité des autres métropoles françaises. Alors faut-il créer une nouvelle ligne Mettis en plus des actuelles lignes A et B mises en service en 2013 ? Mardi, lors de sa conférence de presse de rentrée, Dominique Gros a expliqué qu'il y était favorable. Que le développement des modes de transports en commun et autres modes

C comme compliquée

de déplacement alternatifs à la voiture étaient indispensables pour limiter l'impact du réchauffement climatique. Oui mais voilà, entre le désir et la réalité, il y a souvent un gouffre. Dans le cas d'une troisième ligne Mettis, qui pourrait relier Frescaty à Saint-Julien via Montigny et Metz, deux écueils majeurs seront à surmonter. Le premier est bien évidemment d'ordre financier (les deux premières lignes ont coûté 230 millions d'euros), le second d'ordre urbanistique. « Il faut imaginer la violence urbaine que cela représente un nouveau tracé », expliquait le maire de Metz, mardi, lors de sa rentrée politique. Bref, si ligne C il y a un jour, il est écrit que ce sera C comme Compliquée.

F. SUR.



Une troisième ligne Mettis entre Frescaty et Saint-Julien ?

Photo archives RL/Marc WIRTZ